

Brèves littéraires

Brèves

Langue d'ocre

Nancy R. Lange

Numéro 85, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66775ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lange, N. R. (2012). Langue d'ocre. *Brèves littéraires*, (85), 78–78.

des pays de sable m'habitent
dansante sur le tranchant de la vie
portée d'ocre j'émerge
peau cuir
morceaux offerts
cadeau à ta lumière
se caramélisent fissures

posées sur le tanin du temps
tes mains
partent en fine poussière
les maisons l'horizon confondus
j'entre dans l'ocre

un signe donné
coïncidence trop forte
pour ne pas parler
au-delà de l'absence
glaneuse d'images
femme-pinceau
filtrée de présence je viens
l'air le toit des maisons
la neige se teinte d'ocre

se dresse une femme bras ouverts
dans le vent sable aride
se déploient ses cheveux messagers
se dresse cette déesse moi
ma terre moulée
à tes pieds tes mains
ta présence
concrète férocement puissante
moi malléable
toi l'empreinte moi l'épousée
les morceaux ta trace
ton corps ton élan
ta parole ton rire
en moi imprimés

à même la peau
 je te porte
 dressée hiératique bras ouverts
 de boue séchée
 femme de terre
 de poterie parlante
 lèvres scellées
 ton élan puissant ton rire
 suspendus dans l'émail
 instant de vertige
 à prendre racine
 au bout d'une route
 offerte
 à la pointe de l'index

vient l'eau
 à la rencontre de ma soif
 se réjouit l'eau de mon corps
 l'eau comme se rappeler vivre
 depuis toujours je le sais
 l'eau porteuse
 jaillit l'eau et tourne
 eau versée
 bondit au fond de la coupe

à celle qui me demande
 pourquoi je demeure
 je réponds
 je fais serment
 cet homme
 sera le dernier
 ne me donne plus tes paroles
 lui dis-je
 je ne veux plus sentir
 ferme le livre